

## AVANT PROPOS

*Année 1953, j'avais 15 ans, Jacques et Bernard, que je connaissais bien, me rendaient visite. Ils étaient tous deux un peu plus âgés que moi, nous habitions le même quartier, nous avons fréquenté la même école Louis Blanc et nous nous sommes souvent trouvés ensemble sur le parvis du fort de Tourneville pour des jeux communs.*

*Ce jour là, ils venaient m'inviter à les rejoindre au sein de « l'Union des Jeunesses Républicaines de France ». Cette organisation de jeunesse, issue de la résistance, existait déjà au Havre et l'intention de mes interlocuteurs était de créer un cercle U.J.R.F. dans notre quartier.*

*Les objectifs déclarés de l'U.J.R.F. étaient :*

*Agir pour que la jeunesse, dans son ensemble, puisse apprendre, travailler, faire du sport. Pour que la jeunesse puisse se distraire et exprimer sa joie de vivre, dans la paix. Lutter avec les jeunes pour que les milliards qui devraient servir à tout cela ne soient plus engloutis dans la guerre d'Indochine.*

*Ces objectifs me convenaient plutôt bien et je n'hésitais pas longtemps à y adhérer.*

*Peu de temps après, je participais à ma première réunion de cercle où je rencontrais, outre Jacques et Bernard, Dédé, brillant crossman, que je connaissais déjà et André, plus âgé.*

*Ils m'y firent découvrir « l'Avant Garde », hebdomadaire édité par l'U.J.R.F.. Je fus rapidement intéressé par sa lecture, si bien que sans plus attendre ils me désignèrent responsable de sa diffusion, alors particulièrement faible.*

*Il fallut attendre plusieurs mois pour que quelques camarades supplémentaires viennent s'unir à nous, et en particulier Michel et Lionel (également très bon crossman) qui deviendront vite pour moi d'excellents copains.*

*Ainsi renforcés, nous pouvions envisager les choses plus largement.*

*Décision fut donc prise de nous tourner résolument vers les jeunes de notre âge, que nous connaissions pratiquement tous, et peuplant le quartier Tourneville- Haut Graville. « l'Avant Garde » à la main, nous entreprîmes de visiter les différents secteurs de notre territoire , H.B.M. Tourneville 1, H.B.M. Tourneville 2, la cité Meyer,*

*(ou cité aux toits rouges). Le Haut-Vornier, le Fort, de constitutions sociologiques un peu différentes les uns des autres.*

*Nous y sommes plutôt bien accueillis et rapidement nos rangs grossissent. Avec tous ces jeunes nous choisissons des activités et imaginons des moyens de les mettre en œuvre, quelques uns d'entre nous s'improvisant animateurs.*

*Mais il nous faut aussi trouver des lieux où pourrons se développer ces activités (ping-pong, danse, bibliothèque, chant chorale, etc.). Notre nombre nous autorise à revendiquer la mise à disposition, plusieurs soirées par semaine, de la salle des fêtes Tourneville, (baraquement en bois), assez peu utilisée.*

*Pour ce faire, cette salle étant municipale, c'est auprès du Maire, le réactionnaire de l'époque, P. Courant, qu'il nous faut faire des démarches.*

*Il fut difficile d'obtenir satisfaction, mais à force de ténacité, soutenus par la présence, à plusieurs reprises, d'une centaine de jeunes sous les fenêtres du Maire, (dans le parc Gros), nous y sommes parvenus.*

*Mais nous sommes aussi, nous ne l'oublions pas, une organisation qui souhaite que les jeunes se sentent concernés par la citoyenneté, par la vie publique et politique.*

*Nous organisons très régulièrement des réunions de cercles auxquelles sont conviés tous les adhérents et au cours desquelles nous évoquons des sujets beaux, nationaux ou internationaux. Y participe qui veut et nous sommes généralement vingt à vingt cinq autour de la table pour des discussions souvent animées et empreintes de bonne humeur.*

*Nous agissons pour que soit mis fin à la guerre d'Indochine. Nous participons à l'organisation d'un Festival de la Jeunesse à Paris, nous apportons notre contribution à la campagne électorale en soutenant la liste du Parti Communiste conduite par René Cance aux élections municipales de 1953, etc.*

*Dans un tract distribué dans le quartier, nous écrivions : «Les Jeunes feront confiance à ceux qui en toutes circonstances défendent leurs intérêts. Les jeunes voteront et feront voter pour le Parti Communiste Français qui réclame depuis 7 ans la fin de la guerre d'Indochine et qui défend nos revendications :*

*Le présalaire pour les étudiants et l'augmentation du nombre de bourses, le retour du service militaire à un an, la construction d'écoles, de centres d'apprentissage, de stades, piscines, bibliothèques... »*

*- 1954, l'accord de Genève met fin à la guerre française en Indochine.*

*- 1954, commence la guerre d'Algérie, et dès ce moment le cercle s'engagera complètement dans la dénonciation du colonialisme et dans l'action pour la paix en Algérie.*

*Nous assurons la vente de « I'Avant-garde » et pour ma part j'assurais la diffusion d'une bonne vingtaine, tous les samedi après midi, allongeant ma tournée jusqu'à la cité de relogement provisoire en forêt de Montgeon.*



*Prêts pour une vente de Masse de « l'Avant -Garde »*

*Mon frère, René, membre du P.C.F. quitte le quartier (après son mariage avec Yvette). Il était C.D.H. et à ce titre vendait régulièrement tous les dimanches matins «l'Humanité -Dimanche » à plus de 60 familles.*